

Les collégiens en visite à la maison de retraite

Les ados et les anciens ont partagé un beau moment. Echanges et confidences à la clé



Le groupe des collégiens et des retraités a partagé un beau moment. (PHOTO LE RÉPUBLICAIN: N. L.)

La classe de 3^e de la section de SEGPA (section enseignement général professionnel adapté) du collège de Podensac a rendu visite aux personnes âgées de la maison de retraite.

Les collégiens ont effectué cette démarche dans le but d'échanger autour de l'alimentation, secteur que cette classe travaille avec son professeur Sylvie

Bonfils. Mais l'échange a été bien au-delà du rendez-vous à propos des repas, car les enfants et les anciens ont bavardé de toutes sortes de choses. Formant un large cercle, chacun s'est présenté: d'abord les collégiens, puis les pensionnaires bien encadrés par leur animateur Bruno Courbin. Ils se sont laissés aller à raconter certains détails sur l'itinéraire de leur

vie. Des histoires et anecdotes diverses et souvent amusantes, car le courant passait bien entre jeunes et anciens. «*Je n'ai jamais rien fait de ma vie, je suis partie à 22 ans à l'étranger avec mon mari, et nous n'avons pas cessé de voyager dans les colonies*» avoue Pierrette qui va avoir 85 ans. Yvette était serveuse à Paris, elle est entrée au service d'une famille quand elle était

très jeune, tout comme cette autre dame qui répond au doux nom de Silhouette, placée à 14 ans, elle est restée 32 ans au service des mêmes patrons. De son côté, Robert a surtout travaillé à la vigne, c'est un secteur qu'il connaît bien. Sylvie Bonfils saisit l'occasion: «*Vous connaissez certainement les techniques de la taille, accepteriez-vous d'intervenir auprès des collégiens lors de leurs ateliers Espace Rural?*». Robert a accepté avec joie, car cette rencontre était aussi l'occasion d'échanger et de nouer des liens.

Le 26 mars, les personnes âgées se rendront à leur tour au collège, une discussion pourra se poursuivre, celle entamée à propos des écouteurs que les jeunes portent souvent sur leurs oreilles et qui les isolent des autres. En faisant allusion à une technique moderne de communication, une collégienne déclare à Pierrette: «*Madame, je voudrais bien être votre amie*». Celle-ci, pétillante de vie, lui déclare à son tour: «*Moi aussi, je voudrais devenir ton amie*».

NORBERT LADOS